

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 136 (1991)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Cuisine 91-95  
**Autor:** Cereghetti, Aldo  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-345097>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CUISINE 91-95

par le colonel EMG Aldo Cereghetti

Tandis que pour le 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération les cloches du pays carillonnent à cœur joie sur l'air de «CH 91», les fourneaux de la Berne militaire, politique et néanmoins fédérale mitonnent une «Armée 95» à la sauce «Instruction 95».

La cuisine a toujours été un pôle où convergent les intérêts domestiques... La famille moderne en a fait un lieu de rencontre; le frigidaire en est le passage obligé: les parents y conservent le fortifiant et la bouteille de blanc pour l'apéritif; la cadette y subtilise ses gourmandises, l'adolescent son morceau de parmesan préféré, et l'aîné sa brique de lait froid après l'entraînement... C'est dans la cuisine que s'échafaudent les projets, que s'échangent les secrets, que fleurissent les idées et que surgit l'imagination au gré des senteurs, des lumières, des objets, et surtout du hasard.

## «A 95» (Armée 95)

Prenez votre planche de cuisine; celle qui est découpée aux formes des frontières de la Suisse. Répartissez sur sa surface de gros boutons de culotte verts et des boutons de chemise jaunes, plus petits, à l'emplacement des futures Grandes Unités de l'armée 95 – des divisions et des brigades de blindés... Le dispositif de base est en place. Soulevez l'une des

extrémités de la planche: les boutons glissent en direction du point le plus bas. C'est là le lieu de la menace, celui de l'engagement... Vous avez ainsi tout compris du principe d'engagement de notre futur instrument militaire: base consistante et sédentaire, l'organisation territoriale sert de support à de grandes unités interarmes mobiles qui vont se concentrer là où le besoin l'exige.

## «Y 91» (Yoghourt – ou Yaourt 91)

Depuis fort longtemps j'apprécie le yaourt, de préférence aux baies des bois, mais aussi au moka. Ce dernier, je l'aime suave et crémeux, homogène sur la cuillère, frais et fondant au palais... Or, mes fils ont développé une technique différente, qui consiste à agiter énergiquement le gobelet avant de boire la masse liquéfiée...

Il en va en ce début 1991 de l'armée comme du yoghourt: à trop secouer le contenant, le contenu se liquifie. Certes sans perdre ni de poids, ni de goût, ni de qualité intrinsèque. La cohésion et l'homogénéité font momentanément défaut, parce que trop de spéculations sont vendues pour certitudes, parce que confusion est faite entre hypothèses de travail et réalité, parce que le doute plane sur l'opportunité de poursuivre une

action qui pourrait être inutile un jour, parce qu'à trop vouloir lire l'avenir, on oublie la réalité du jour vécu.

Danger il y a donc de voir le récipient céder aux trop nombreuses sollicitations et pressions, aux extrapolations hasardeuses ou utopiques. Danger il y a de considérer que seules les statistiques du «Jane's» permettent de qualifier l'efficacité d'une armée, en oubliant les paramètres humains. Les déboires de l'armée qualifiée de quatrième de la planète devraient nous inciter à réviser nos critères, au profit d'une action plus résolue dans les domaines de l'instruction et de l'éducation. Le temps n'est pas de disserter sur l'opportunité de parler de yoghourt ou de yaourt: c'est le moment pour tous les chefs de conduire leurs hommes de manière décidée afin de garantir l'homogénéité de leur troupe. Sans état d'âme, sans se laisser déstabiliser par une évolution encore incertaine de notre instrument militaire, sans songer aujourd'hui à l'hypothétique disparition future de son corps de troupe... ou à la difficulté accrue qu'il y aura de faire carrière.

## «H 91 + I 95» (l'Homme 91 et Instruction 95)

Au centre de toute réussite, à l'origine du succès il y a l'homme, sa volonté, sa ca-



*L'exemple de Thoune, où le chef de l'instruction rencontre ici le «Roi du tir» du «Knabenschiessen», doit se généraliser. Il s'agit de consentir aujourd'hui dans le domaine de l'instruction l'investissement qui permettra demain de compter sur la compétence et la motivation d'une troupe bien formée et motivée.*

pacité technique et morale de mettre en œuvre des moyens techniques qu'il maîtrise et son aptitude à en exploiter les ultimes ressources. Sa formation procède de l'instruction et de l'éducation. Danger il y a de ne pas accorder une attention suffisante à cet homme forgé par une société en mouvement rapide. Les méthodes d'instruction et d'éducation militaires et civiles doivent être complémentaires et s'appuyer sur des principes didactiques valables dans les deux domaines. Cela n'enlève rien aux exigences qui doivent rester élevées. Cela nécessite des moyens matériels accrus pour l'équipement

des infrastructures d'instruction, pour l'acquisition de simulateurs ou de moyens pour l'instruction assistée d'ordinateurs, pour la formation des cadres, pour le recrutement des instructeurs, du personnel enseignant et technique... Cet investissement est indépendant de la réalisation d'une armée nouvelle aux effectifs réduits: les effectifs à former annuellement demeurent globalement les mêmes – aujourd'hui et demain. La diversification des spécialités par contre a tendance à augmenter: l'efficacité passe par la qualité de la formation, tant technique que physique et morale. Donc par la mise à disposi-

tion des moyens, même si le budget global accordé à l'armée est «gelé» à son niveau actuel. La force d'une démocratie devrait être de faire des choix et non de répartir de manière linéaire les restrictions. Dans le domaine de l'instruction, il s'agit de consentir un effort d'investissement aujourd'hui, afin de pouvoir demain compter sur la compétence et la motivation d'une troupe bien formée. Les conclusions des rapports Hess et Schoch reconnaissent ces priorités avec une telle évidence que déjà les tiroirs se referment sur ces documents: l'évidence n'est sans doute pas suffisamment spectaculaire pour débou-

cher sur des décisions énergiques et capitales.

## «C 91» (Commandement 91)

Au dessus du rayon des «Y», il y a dans le frigo familial le compartiment à glace; observez les glaçons dans leur bac, givrés et fumant de froid. Ils donnent à l'ensemble sa rigidité, maintiennent fixées les parois mobiles; paraissant parfaitement solidaires, ils constituent un tout des petits cubes soudés...

Or, il suffit de passer la structure métallique du bac sous le robinet d'eau chaude pour voir rapidement se détacher les glaçons, épris d'indépendance au moindre renversement du contenant...

Les sollicitations politico-démagogiques qui entou-

rent le projet de réforme de l'armée de notre ministre de la Défense agissent actuellement comme l'eau chaude sur le bac à glace. Tant que la structure porteuse reste en place et que le flux du robinet peut être contenu, le risque de voir une érosion rapide du commandement demeure limité. C'est à nous tous qu'il incombe de veiller au maintien de la cohérence du système. La gestion de l'appareil militaire est une activité quotidienne indépendante des idées développées dans des officines de planification. Une fabrique de produits alimentaires charge des spécialistes d'assurer la vente et l'approvisionnement du marché. D'autres spécialistes recherchent de nouveaux produits. Puis vient la phase de décision, après consultation de ceux qui

sont sur le front de la distribution... Mais il y a continuité dans la production. Sachons respecter le même principe pour l'élaboration de notre future armée, en assumant la responsabilité qui est assignée à chacun, puis en acceptant les décisions à venir et en mettant, le moment venu, toute l'énergie nécessaire à la réalisation pratique du projet choisi, décidé et voulu par l'autorité compétente.

Doute et critiques sont des qualités indispensables à un penseur objectif, loyal et honnête, mais qui ne doivent ni envahir, ni paralyser qui est chargé de la réalisation pratique d'une action clairement définie.

Voilà qui peut paraître élémentaire. Mais ce qui «va de soi» va encore mieux lorsqu'on le répète...

A. C.